



L'Epsemoos près de Walperswil – l'élargissement du canal de Hagneck améliore la protection contre les crues et crée, sur une petite superficie, un paysage qui se caractérise par sa biodiversité, exploité de manière extensive.

DE LA VISION À LA MISE EN ŒUVRE

Doté d'un mandat de trois ans, le secrétariat de la « Vision Trois-Lacs 2050 » a commencé ses activités cet été.

Le Grand-Marais, dans le Seeland, est considéré comme le « potager » de la Suisse. L'exploitation agricole intensive revêt une grande importance économique pour la région, mais elle entraîne également, à certains endroits, une dégradation des sols ou une pollution des nappes phréatiques. Les approches actuelles pour relever ces défis se concentrent notamment sur la lutte contre la perte de sol grâce à l'apport de matériaux d'excavation et sur une gestion plus efficace de l'eau.

La « Vision Trois-Lacs 2050 » vise également à élargir les perspectives en collaboration avec les acteurs de la région : elle a été élaborée par les cinq organisations environ-



CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Dès la mi-juin, le soleil a fait monter le mercure jusqu'à 36 degrés cet été. Les prairies se sont asséchées et le sol s'est fissuré en profondeur. Le changement climatique met l'agriculture à rude épreuve. Les sols, les cultures et les habitats sont soumis à une forte pression. En encourageant l'agriculture régénérative, les cycles naturels et la rétention d'eau, ainsi que des systèmes de culture tels que la paludiculture, la culture en courbes de niveau selon le principe du keyline et l'agroforesterie, il est possible d'atténuer les effets du changement climatique, de préserver les sols et de créer davantage d'habitats pour la faune et la flore. En tant que nouvelle responsable de l'agriculture au WWF de Berne, je souhaite promouvoir des systèmes innovants – en collaboration avec les agricultrices et agriculteurs. J'en suis très heureuse, car je pratique moi-même l'agriculture pendant mon temps libre et que j'adore ce beau métier en plein air.

Bruppacher

Laura Bruppacher
Codirectrice du WWF Berne
Responsable des cours d'eau et
de l'agriculture

nementales nationales que sont le WWF, BirdLife, Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et la Fédération suisse de pêche (voir le supplément cantonal 3/2023). Avec la mise en place du secrétariat, cette vision entre désormais dans sa phase de mise en œuvre après des travaux préparatoires intensifs.

Une longue expérience

Le secrétariat est assuré par Emanuel Egger et Jean-Louis Berthoud, de Natura Consultus. Ce bureau environnemental bilingue se partage entre les sites de Fribourg et de Bulle et intervient principalement dans les cantons de Berne, de Fribourg et de Vaud. Fondée en 2015, l'équipe de Natura Consultus, qui compte désormais cinq membres, possède une longue expérience dans la gestion des réseaux écologiques et des réserves naturelles, ainsi que dans l'éducation à l'environnement.

« Par ailleurs, nous travaillons dans toute la Suisse sur des projets de régénération de bas-marais et de hauts-marais », ajoute Emanuel, présentant le troisième domaine d'action de Natura Consultus. Emanuel est biologiste, tout comme Jean-Louis, et a suivi une formation complémentaire sanctionnée par un Certificate of Advanced Studies en hydroécologie des marais.



Emanuel Egger (à gauche) et Jean-Louis Berthoud de Natura Consultus dirigeront pendant trois ans le secrétariat de la « Vision Trois-Lacs 2050 ».



La Broye canalisée avant son embouchure dans le lac de Morat (à droite). Verrons-nous ici, en 2050, un paysage plus varié où l'agriculture et la nature coexisteront de manière durable ?

Sept domaines d'action

Si le développement du Grand-Maraïs a donné l'impulsion à la vision des cinq organisations environnementales, celle-ci s'étend désormais à une zone plus vaste : « Le périmètre s'étend, en partant du pied sud du Jura, de la Plaine de l'Orbe dans le canton de Vaud jusqu'à la réserve de la Witi près de Granges dans le canton de Soleure », explique Jean-Louis. Cette région se caractérise par des plaines alluviales largement remodelées par des aménagements hydrauliques et qui font l'objet d'une exploitation agricole intensive.

« Pour nous, le développement durable de la région passe par une gestion des terres qui concilie davantage l'agriculture, les zones humides et la biodiversité », explique Jean-Louis. Sept domaines d'action ont été identifiés dans la vision : les sols, l'agriculture, le climat, la biodiversité, les cours d'eau, l'eau potable et le paysage.

Vers la coexistence

Mais qu'est-ce qui relie ces vastes domaines d'action ? Emanuel donne un exemple : « Le drainage des sols marécageux a permis de les rendre exploitables à des fins agricoles. Mais comme l'oxygène pénètre désormais dans la tourbe, celle-ci se décompose et rejette du CO₂ dans l'atmosphère ».

L'agriculture étant l'activité dominante dans la zone considérée, elle joue un rôle-clé dans la mise en œuvre de la vision. « Les exploitations agricoles veulent produire et ont besoin d'un reve-



nu, c'est indéniable », précise Jean-Louis, « mais nous souhaitons aussi poser la question suivante : à quoi ressemble une agriculture durable ? »

La vision mise sur la coexistence entre la nature et l'agriculture et sur la prise en compte de tendances à long terme : le changement climatique, avec des vagues de chaleur et des pluies torrentielles plus fréquentes, la baisse de la consommation de viande et la diminution des surfaces requises pour la culture fourragère.

Un assèchement massif

Les bases de l'exploitation agricole intensive dans la région des Trois-Lacs ont été posées par la première correction des eaux du Jura, entre 1868 et 1891. Celle-ci avait pour objectif premier de protéger la région contre les crues de l'Aar. Chandru Somasundaram, représentant du WWF au sein du groupe de pilotage de la vision : « Les inondations régulières signifiaient pour la population, non seulement des pertes de récoltes et des maisons inondées, mais aussi la propagation de maladies ».

La mise en valeur à grande échelle des terres s'est toutefois faite grâce à la mise en place de systèmes de drainage

dans le cadre de la « correction des eaux intérieures » pendant la Première Guerre mondiale et dans le cadre du « plan Wahlen » pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi lors des améliorations foncières de la seconde moitié du XX^e siècle, financées principalement par la Confédération, les cantons et les communes. « Cette mise en valeur a également apporté une certaine prospérité à la région », explique Chandru Somasundaram.

Irrigation ciblée

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, après les efforts considérables déployés pour assécher les sols marécageux, de nombreux arguments plaident en faveur d'une étude visant à déterminer quelles surfaces pourraient être irriguées. L'irrigation peut réduire les émissions de CO₂, stabiliser le régime hydrologique et permettre, sur des surfaces adaptées, de nouveaux usages tels que les cultures en sol humide ou la production de riz paddy.

La diversification du paysage augmente en outre son attrait pour les loisirs de proximité, ce qui favorise la vente directe à la ferme. Jean-Louis ajoute : « Nous sommes conscients que l'agriculture extensive n'est pas possible partout et qu'il n'est pas toujours possible de planter des haies à grande échelle – il faut des solutions adaptées ».

Poser les bases

Dans un premier temps, Jean-Louis et Emanuel vont réaliser une analyse des parties prenantes. Cantons, communes, fédérations, associations, exploitations agricoles : qui est impliqué dans quoi, et où se trouvent les points de convergence ? L'objectif du secrétariat est d'être l'interlocuteur central et le « facilitateur », et de jeter les bases d'une collaboration à long terme entre toutes les parties prenantes.

Mais le travail ne commence pas à zéro : « Les cinq organisations environnementales sont actives depuis longtemps dans la région et mènent toutes leurs propres projets », explique Jean-Louis, « nous avons désormais un objectif commun vers lequel nous pouvons tendre ». ■

Simon Schick, auteur au WWF Berne

www.dreiseenland2050.ch/domaines
www.naturaconsultus.ch

La « Vision Trois-Lacs 2050 » vous intéresse ? Si vous avez des idées ou des contacts en vue d'une collaboration, ou si vous souhaitez proposer un terrain pour un projet concret, veuillez prendre contact avec Jean-Louis Berthoud (au +41 79 358 67 47 ou à l'adresse info@dreiseenland2050.ch). Il parle couramment l'allemand et le français.

BIEN PLUS QU'UN SIMPLE PAYSAGE VERDOYANT. LES ÉLECTIONS AU GRAND CONSEIL DANS LE JURA BERNOIS

Succès des Vert.e.s dans la partie francophone du canton. Pour la première fois de l'histoire, deux d'entre eux ont été élus au Grand Conseil. Moussia de Watteville, membre du comité directeur du WWF Berne, nous parle de politique climatique et de murs en pierres sèches.

Relève générationnelle. L'hydrogéologue Cyprien Louis, un « digital native » aussi présent dans les médias traditionnels que sur Facebook ou Instagram, fait son entrée au Grand Conseil. Moussia de Watteville, elle aussi scientifique, y siège depuis neuf ans. À titre principal, elle est directrice d'Espace découverte Énergie

(EdE), centre de compétence cantonal pour les énergies renouvelables.

Il y a 26 ans d'écart entre elle et Cyprien. « C'est effectivement un changement de génération. Un changement tel qu'on le souhaite », déclare Moussia. « Grâce à sa présence sur les réseaux sociaux, il a largement contribué au bon ré-

sultat électoral des Vert.e.s. » Moussia, membre du Grand Conseil depuis 2017, a été réélue en 2018, 2022 et 2026 avec de bons résultats. « Ce sera ma dernière législature », dit-elle en souriant. Elle consacre 60 % de son temps à EdE, 30 % à la politique – outre le Grand Conseil et la commission de l'éducation, elle siège

également au Conseil du Jura bernois. Et les 10 % restants? « Ce serait pour les murs en pierres sèches » dit-elle, au conditionnel et avec regret. Ses mains sont fines, sans callosités ni crevasses.

Moussia sait bien que la transition climatique n'est possible que si les responsables politiques ouvrent la voie. Une taxe sur le CO₂ sévère, l'interdiction des SUV surdimensionnés, la taxation du kérosène, des normes de consommation strictes pour

les appareils électroménagers, la construction d'éoliennes et d'installations solaires. En même temps, elle sait bien qu'en politique, les grandes idées se transforment en petits pas, et parfois, elle se contente déjà de pouvoir empêcher les reculs.

Quel a été son plus grand succès en politique? Elle sourit avec ironie, peut-être aussi avec un peu de gêne. « L'interdiction des cigarettes électroniques jetables ». Ça ne semble pas grand-chose.



Moussia de Watteville s'engage en faveur de la politique climatique et énergétique au sein du Grand Conseil.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2026 ET CONFÉRENCE PUBLIQUE : LE LYNX – SAUVAGE. FAROUCHE. MENACÉ.

Jeudi 26 novembre 2026, AG à partir de 18 h, conférence publique à partir de 19 h, Bollwerk 35, 3011 Berne, 1^{er} étage (sous réserve de modifications)

Ursula Sterrer, de la fondation KORA est responsable du monitoring du lynx à Berne et nous donnera, après la partie statutaire de l'assemblée générale, un aperçu de la vie et des défis auxquels sont confrontés les lynx dans le canton de Berne. Elle rendra compte de la situation dans les Alpes bernoises et dans le Mittellan, de la situation génétique du lynx et du projet « Linking Lynx ». Il s'agit d'un réseau d'experts qui se consacre à la conservation, au monitoring et à la gestion des effectifs de lynx des Carpates. Son objectif à long terme est de créer en Europe une métapopulation viable de lynx des Carpates, s'étendant des Carpates jusqu'au Jura, aux Alpes occidentales et aux Monts dinariques.

Il est extrêmement difficile d'apercevoir un lynx, animal si rare et si discret. Manuel Baumgartner est un observateur passionné des mammifères, qui suit les traces du

Un jeune lynx explore la forêt du Gurten – image captée par la caméra de surveillance de la faune sauvage de Manuel Baumgartner.



lynx en Suisse depuis plusieurs années. Ces dernières années, il a beaucoup appris sur le mode de vie du lynx, l'a photographié à l'aide de pièges photographiques dans différentes régions – notamment au Gurten – et a pu l'observer à plusieurs reprises dans la nature. Nous terminerons la soirée par un apéritif dînatoire et nous nous réjouissons de pouvoir mener avec vous des conversations intéressantes et enrichissantes.

Programme :

18.00 h

Assemblée générale, comptes annuels, élections du comité

19.00 h

Conférence publique sur le lynx par la fondation KORA

19.30 h

Manuel Baumgartner présente des photos prises par sa caméra de surveillance de la faune sauvage au Gurten et raconte ses rencontres personnelles avec le lynx.

20.00 h

Collation proposée par le restaurant O bolles

21.00 h

Fin

Programme détaillé, documents et inscription sur www.wwf-be.ch/MV



Mais le véritable succès, c'est qu'elle a trouvé des soutiens dans tous les partis pour cette intervention. Elle a une fois de plus réussi à jeter des ponts. « C'est ce dont nous avons besoin si nous voulons avancer en matière de politique des transports, de l'énergie et de l'éducation ».

Chez elle, dans son appartement en location, elle met systématiquement en pratique ce qu'elle défend politiquement. Des achats de saison. Des produits biologiques et issus du commerce équitable. Peu de viande et uniquement issue d'un élevage respectueux. Pas de congélateur. Pas de voyages en avion. C'est sa vie, ce sont ses convictions, mais elle n'en parle que si on lui pose la question. « Donnez l'exemple, mais ne soyez pas trop prosélytes ». Elle aime relever les bons exemples.

Et que se passera-t-il dans quatre ans, lorsqu'elle ne sera plus en politique? « J'aurai alors plus de temps pour les murs en pierres sèches ». Moussia décrit le travail avec des blocs bruts et des pierres taillées. La lenteur bienfaisante du travail. La joie lorsqu'un mur est terminé et s'intègre idéalement dans le paysage, comme s'il avait toujours été là. Elle rayonne. ■

Hanspeter Bundi, auteur au WWF Berne

ACTIVITÉS DU WWF BERNE



wwf-be.ch

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1500 (français), 17 500 (allemand)

Rédaction : Silvia Schroer et Laura Imoberdorf
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenber Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch